

JURA

Au musée du Jouet, seules les poupées dorment

Fermés, les établissements culturels n'en sont pas moins actifs. Alors qu'ils attendent le retour du public, ils s'adaptent à la crise sanitaire et conçoivent de nouvelles façons de travailler. Le Progrès vous ouvre les portes de ces structures. Aujourd'hui, cap sur le musée du Jouet, à Moirans-en-Montagne.

Les musées continuent de faire les frais de la crise sanitaire qui n'en finit pas. Et, après une année 2020 rendue très compliquée par les deux épisodes de confinement, 2021 commence dans un même contexte très morose pour les établissements culturels qui ne voient pas d'éclaircie poindre à l'horizon, pour l'heure.

Au musée du Jouet, à Moirans-en-Montagne, les personnels n'ont pas cessé le travail. Les dix salariés de cette structure intercommunale ont été affectés à d'autres tâches que celles qu'ils assument en temps normal.

C'est ainsi notamment qu'un gros travail d'inventaire et de numérisation est mené sur les collections, qui comptent 16 000 pièces au total. Lesquelles nécessitent d'être répertoriées, photographiées et reconditionnées avec soin.

Un spectacle de conte, prévu pour les fêtes de Noël, reporté à deux reprises, sera finalement filmé en vue d'être diffusé sur le site du musée et sur les réseaux sociaux. Là aussi, le musée témoigne de ses capacités à s'adapter au contexte pour offrir des alternatives et continuer à vivre auprès des publics.

Les améliorations continuent

Le musée poursuit son travail sur son projet de système de guidage numérique. Il s'agit d'un dispositif interactif qui fonctionne à partir d'une borne Wi-Fi sur laquelle les visiteurs viennent connecter leur téléphone portable pour avoir accès à du contenu.

Parallèlement à tout cela, des travaux ont été menés



Au musée du jouet de Moirans-en-Montagne. Photo Progrès/Malika OUMELIL

Danse en résidence



Des danseuses en résidence. Photo Progrès/Malika OUMELIL

Une compagnie de danse de Bois-d'Amont est actuellement en résidence au musée du Jouet. Sous la houlette de leur professeur, Delphine Sauvage, ces jeunes danseuses âgées de 8 à 16 ans travaillent sur un projet de danse contemporaine. Ce spectacle sera présenté, si possible, dans les murs en avril, puis cet été dans le cadre du festival pour enfants Idéclik. « L'idée est de faire sortir les jouets des vitrines », explique la chorégraphe, qui souhaite que ses danseuses donnent vie aux jouets des vitrines. « C'est un projet qui s'inscrit dans le cadre de la convention territoriale et qui est soutenu par la communauté de communes et la Drac (direction régionale des affaires culturelles, N.D.L.R.) » souligne Claudie Gougeon, médiatrice culturelle au service des publics.

sur certains espaces qui ont été revus, à l'instar de l'espace consacré aux savoir-faire. Des réflexions sont aussi menées pour optimiser les parcours afin de permettre aux familles de mieux répartir leur

temps de visite et de ne pas passer à côté de l'essentiel.

L'équipe poursuit aussi son travail de programmation. « On essaie de lancer les choses comme on peut, bien qu'on manque cruel-

lement de visibilité », confie Amélie Bassard, la directrice.

Actuellement, il n'y a pas non plus d'accueil de scolaires. « La situation nous contraint à repenser les choses différemment. L'équipe de médiation réfléchit à des interventions hors les murs », indique encore la directrice.

L'été a sauvé l'année 2020

Si 2020 a été une année qualifiée de compliquée, le musée du Jouet a néanmoins joui de la belle exposition médiatique dont a bénéficié le Jura et qui a généré une forte activité touristique, cet été notamment. 33 000 visiteurs (contre 50 000 habituellement) ont franchi les portes du musée de Moirans en 2020. « L'été a été plutôt bon avec un niveau d'activité à peu près équivalent aux années précédentes, note la directrice. C'est sur la saison estivale que tout se joue. Le plus dramatique serait de ne pas être en mesure d'ouvrir en été. »

Au niveau financier, pas d'aides possibles. « C'est la collectivité territoriale Terre d'Émeraude qui assume les pertes financières. »

Karine JOURDANT

